Observatoire du Bien-être

CEPREMAP

CENTRE POUR LA RECHERCHE ECONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

Note de l'OBE

2026-22

16/11/2026

Les Français et l'avenir : un pessimisme collectif qui s'installe

Virgile Lacombe

virgile.lacombe@cepremap.org

Cepremap

Résumé

L'enquête trimestrielle de notre Observatoire fait apparaître, vague après vague, une vision de l'avenir d'autant plus pessimiste que l'horizon s'éloigne : moins satisfaits de leur avenir proche que de leur situation actuelle, les Français se montrent nettement plus sombres quant aux perspectives de la prochaine génération.

Le contexte semble peser sur cette appréciation de l'avenir : la séquence électorale de 2017 a coïncidé avec un regain d'optimisme. Celui-ci a cependant été de courte durée, et l'appréciation de l'avenir s'est ensuite dégradée, avec des reculs marqués lors de la crise des gilets jaunes, des tensions géopolitiques et à la suite des épisodes caniculaires de l'été 2026.

La vision de l'avenir varie aussi selon l'âge et le diplôme. Les jeunes sont plus optimistes quant à leurs perspectives personnelles mais, depuis 2022, leur pessimisme quant à l'avenir de la prochaine génération s'est accru davantage que celui des plus âgés. Enfin, les plus diplômés se montrent plus optimistes pour la prochaine génération, y compris à revenu et profession donnés.

Citer cette publication :
Virgile Lacombe, « Les Français et l'avenir : un pessimisme collectif qui s'installe », Observatoire du bien-être du Cepremap, n°2026-22, 16/11/2026

Dès ses premières vagues, notre enquête trimestrielle sur le bien-être a mis en évidence le pessimisme des Français quant aux perspectives de la prochaine génération (Algan, Beasley et Senik 2017). Les anticipations sont moins sombres lorsque la question porte sur leur avenir individuel, avec des différences marquées selon l'âge et le niveau de revenu (Perona 2023). Dix ans après le lancement de l'enquête, nous revenons sur ces séries pour y repérer la trace des crises sociales, sanitaires, géopolitiques et climatiques qui ont jalonné la décennie. Les vagues de chaleur de l'été 2026 pourraient avoir pesé sur l'appréciation des Français quant à leur avenir collectif, en rendant tangibles, à l'échelle du territoire métropolitain, les conséquences du dérèglement climatique et la difficulté de s'y adapter.

Satisfaction dans la vie, perspectives individuelles et collectives

Sur les dix ans couverts par notre enquête (de mars 2016 à septembre 2026), les réponses moyennes des Français aux questions portant sur leur satisfaction de vie actuelle et sur leur avenir individuel (formulations précises en Annexe) s'étagent clairement : Les Français sont plus satisfaits de leur situation actuelle (environ 6,5 sur 10) que de leur avenir immédiat (entre 5,5 et 6). La question portant sur la prochaine génération demande à se positionner sur une échelle graduée allant de « de bien pire » (échelon 0) à « bien meilleure qu'aujourd'hui » (échelon 10) . Avec une moyenne sur la décennie inférieure à 4 sur 10, le pessimisme domine largement.

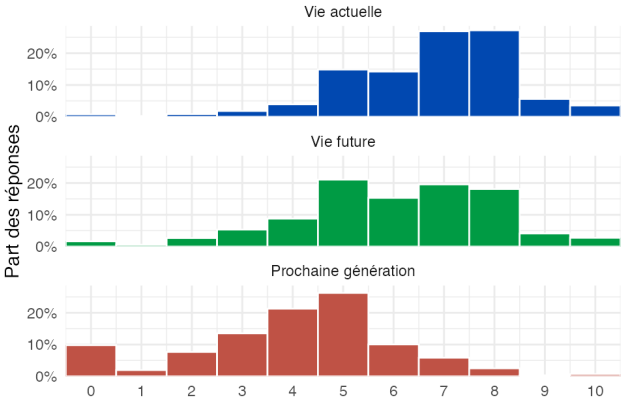


Figure 1
Distribution des réponses aux trois questions (mars 2016 – septembre 2026)

Ces moyennes recouvrent des distributions de réponses sensiblement différentes d'une question à l'autre (Figure 1). Près de la moitié des Français évaluent leur situation actuelle à 7 ou 8 sur 10 ; cette part tombe à un tiers pour leur avenir personnel proche, et un quart des répondants se place à 5, signe d'une forte incertitude. Les appréciations des perspectives de la prochaine génération sont uniformément plus sombres. Là aussi, un quart des réponses se situent à 5, mais plus d'un quart se positionne à 3 ou 4, et 15 % se trouvent tout en bas de l'échelle, à 0 ou 1, anticipant donc une très forte dégradation des conditions de vie de la prochaine génération en France. Très peu de répondants anticipent une amélioration.

Les évolutions d'un trimestre à l'autre montrent que les appréciations de la situation actuelle et de l'avenir individuel proche évoluent largement de concert, avec des fluctuations qui coïncident parfois avec des événements politiques nationaux ou internationaux (Figure 2).

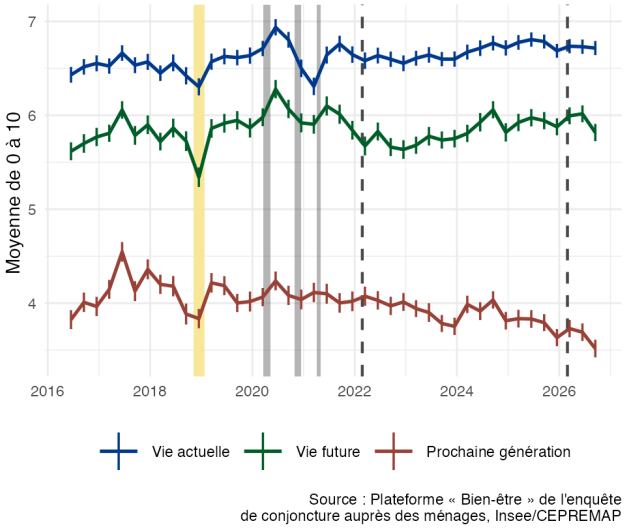


Figure 2
La bande jaune désigne la période la plus intense des manifestations des Gilets jaunes. Les bandes grises indiquent les confinements en France métropolitaine. Les traits pointillés marquent le début des guerres en Ukraine (mars 2022) et en Iran (mars 2026).

L'appréciation de la situation actuelle a été particulièrement sensible au cycle de confinements et de déconfinements lors de l'épidémie de Covid-19. Les perspectives d'avenir individuel ont été plus fortement revues à la baisse suite à l'attaque Russe sur l'Ukraine en février 2022, ont connu un pic lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris en 2024, et une baisse marquée en septembre 2026. L'appréciation des perspectives de la prochaine génération semble répondre différemment à la conjoncture. Sur la période étudiée, son niveau le plus haut correspond aux élections présidentielles et législatives de 2017. Elle a été peu affectée par les confinements (que les Français voyaient sans doute comme un phénomène ponctuel), s'est un peu améliorée le temps des Jeux Olympiques, mais

connaît une érosion continue depuis 2022.

Tendance et fluctuations du pessimisme collectif

Sur l'ensemble de la période 2017-2026, la tendance est à la dégradation de l'appréciation des perspectives pour la prochaine génération. Au sein de cette tendance, les anticipations ont connu plusieurs fluctuations importantes : une hausse assez soutenue entre la vague de mars 2016 et la vague de juin 2017 coïncidant avec l'élection d'Emmanuel Macron (Algan, Beasley, Perona et al. 2017), suivie d'une forte baisse lors du mouvement des gilets jaunes, puis d'un rebond important autour des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris en 2024. La Figure 3 met en évidence une rupture de tendance en juin 2017[1]. Au-delà de ce point, la tendance s'inverse et s'oriente à la baisse, probablement portée par la succession de crises sanitaires, sociales et internationales.

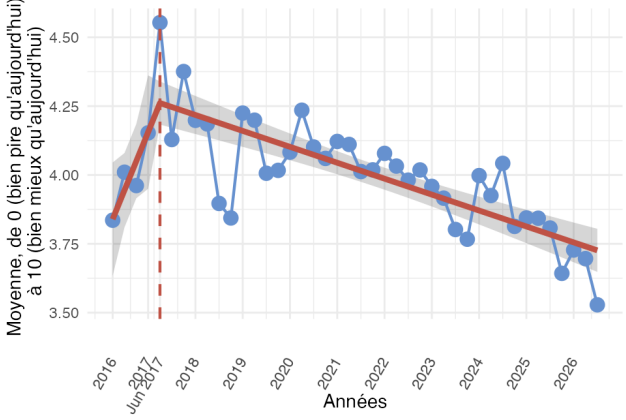


Figure 3
Analyse Joinpoint de la série temporelle sur les perspectives pour la prochaine génération

La Figure 4 révèle un certain parallélisme dans les fluctuations des perspectives collectives perçues par les différentes classes d'âge. Toutes semblent réagir de manière similaire au moment des différentes crises traversées par le pays. On relève cependant une divergence entre les évaluations des jeunes et des plus âgés à partir de mars 2022 (vague de l'enquête qui suit l'invasion de l'Ukraine par la Russie). L'évaluation des 17-44 ans entame alors une chute plus forte que celle des plus de 65 ans.

La Figure 5 illustre la tendance à la dégradation, depuis 2022, des perspectives collectives telles que se les représentent les Français. Une analyse plus précise fait apparaître un glissement vers les notes les plus

1. Cette figure est obtenue par une méthode statistique cherchant à identifier une discontinuité dans la série étudiée sans hypothèse a priori sur la date de la rupture de série.

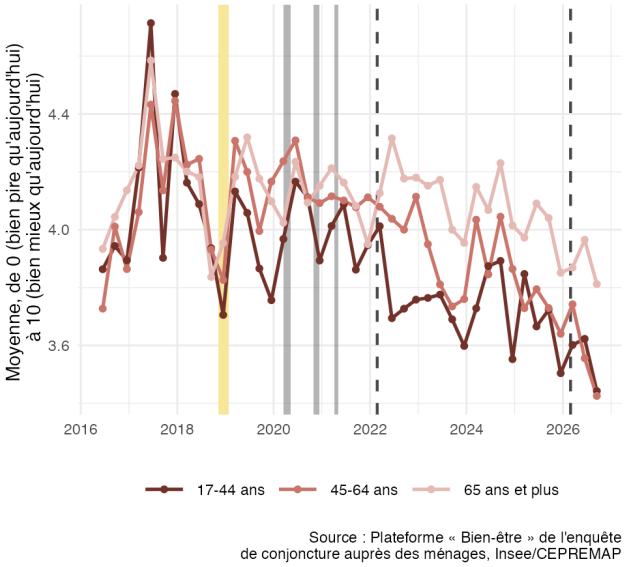


Figure 4
Évaluation des perspectives de la prochaine génération par classes d'âge

basses de toute la distribution des réponses à la question de l'avenir de la prochaine génération en France, avec davantage de réponses inférieures à 5 et moins de réponses supérieures à 4.

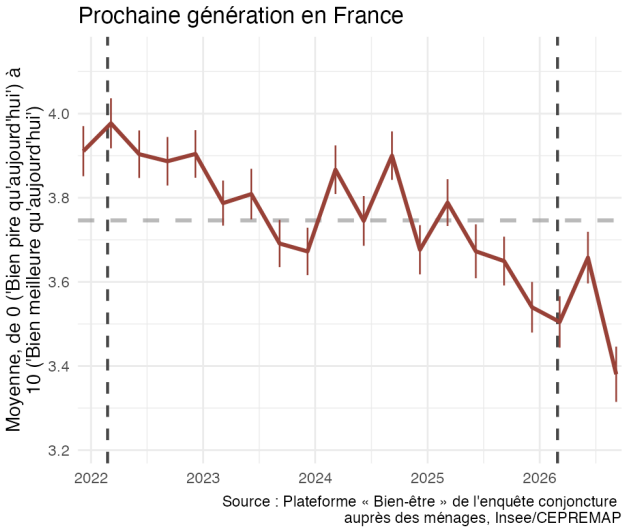
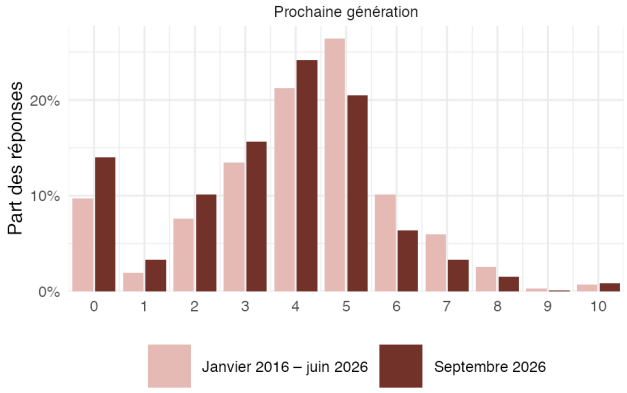


Figure 5
Zoom (2022-2026) sur la série temporelle pour les perspectives d'avenir de la prochaine génération

Un automne 2026 particulièrement pessimiste

Remarquons que le dernier point de la série, celui qui correspond à la vague de septembre 2026, soit immédiatement après l'été caniculaire, est sensiblement plus bas que celui de juin 2026 (les intervalles de confiance à 95 % des deux vagues ne se recouvrent pas, ce qui indique une baisse statistiquement significative). La Figure 6 illustre la dégradation des anticipations des Français concernant la vie de la prochaine

génération en France en septembre 2026. La part des réponses au degré le plus bas de l'échelle augmente sensiblement, atteignant près de 15% et l'ensemble de la distribution se déplace vers la gauche. Cette inquiétude, mesurée au mois de septembre, pourrait refléter la prise de conscience du réchauffement climatique.

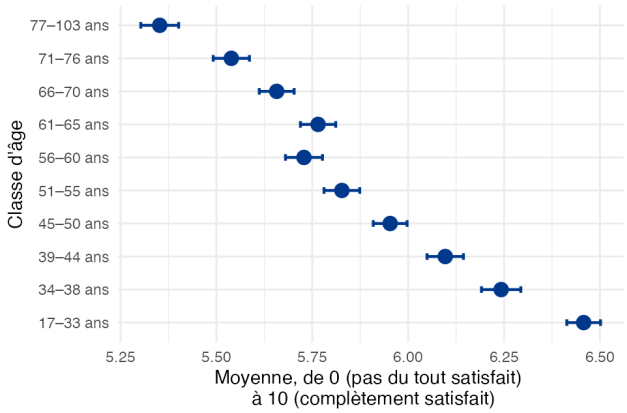


Source : Plateforme « Bien-être » de l'enquête de conjoncture auprès des ménages, Insee/CEPREMAP

Figure 6
Comparaison des réponses entre la période mars 2016 - Juin 2026 et la vague d'enquête de septembre 2026.

Clivages selon l'âge et le diplôme

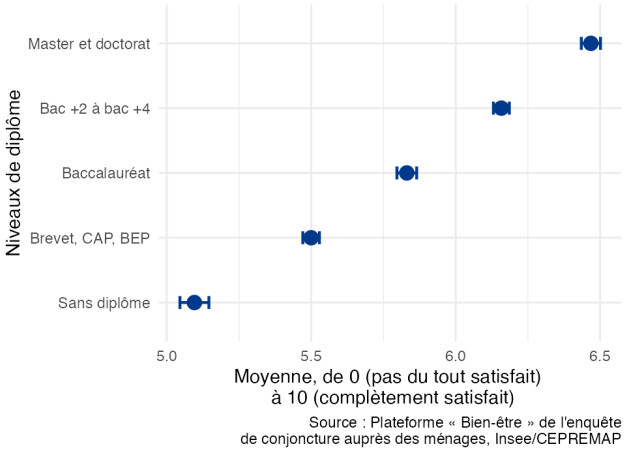
Des différences socio-démographiques marquent enfin les anticipations des Français. La perception des années à venir devient naturellement moins riante avec l'âge (Figure 7), surtout en ce qui concerne l'avenir personnel, davantage que l'avenir collectif (Figure 4).



Source : Plateforme « Bien-être » de l'enquête de conjoncture auprès des ménages, Insee/CEPREMAP

Figure 7
Évaluation individuelle des années à venir en fonction de l'âge

Les plus diplômés semblent quant à eux être plus satisfaits de leur avenir proche (Figure 8) et, de façon peut-être plus surprenante, également les plus positifs vis-à-vis des perspectives de la prochaine génération en France. Ce résultat vaut même en raisonnant toutes choses égales par ailleurs (Tableau 1 et Figure 9), c'est-à-dire à âge, sexe, revenu, catégorie socioprofessionnelle et satisfaction dans la vie donnés : les titulaires d'un master ou d'un doctorat se situent en moyenne 0,3 point au-dessus des bacheliers, et les personnes sans diplôme 0,27 point en dessous.

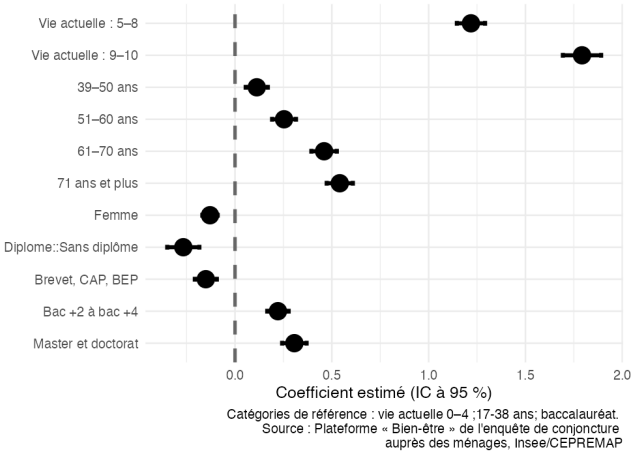


Source : Plateforme « Bien-être » de l'enquête de conjoncture auprès des ménages, Insee/CEPREMAP

Figure 8
Évaluation individuelle des années à venir en fonction du niveau de diplôme

Conclusion

Dix ans après le début de notre enquête, le constat n'a pas changé : les Français sont relativement satisfaits de leur vie actuelle, un peu moins de leur avenir proche, et leur évaluation de l'avenir de la prochaine génération est franchement sombre. La dernière vague de notre enquête, en septembre 2026, affiche une dégradation supplémentaire, les échelons du bas de l'échelle recevant toujours plus de suffrages.



Catégories de référence : vie actuelle 0–4 ;17-38 ans; baccalauréat.
Source : Plateforme « Bien-être » de l'enquête de conjoncture auprès des ménages, Insee/CEPREMAP

Figure 9
Coefficients de la régression linéaire de $FUTURFRA$ sur $VIACTUEL$, en contrôlant pour diverses variables sociodémographiques

Bibliographie

Algan, Yann, Elizabeth Beasley, Mathieu Perona et al. (juill. 2017). *Présidentielle : un choc d'optimisme*. Note de l'Observatoire du Bien-être 2017-07. 20 juillet 2017. Observatoire du Bien-être du CEPREMAP. url : https://www.cepremap.fr/depot/2017/07/2017-07-Pr%C3%A9sidentielle-un-choc-doptimisme.pdf.

Algan, Yann, Elizabeth Beasley et Claudia Senik (14 avr. 2017). *Les Français Inquiets Pour l'avenir de Leur Pays*. Paris : CEPREMAP, 2017–03. url : https://www.cepremap.fr/2017/04/note-de-lobservatoire-du-bien-etre-n2017-03-les-francais-inquiets-pour-lavenir-de-leur-pays/.

Perona, Mathieu (8 fév. 2023). *Les Français Ont-Ils Peur de l'avenir ?* Paris : CEPREMAP, 2023–04. url : https://www.cepremap.fr/2023/02/note-de-lobservatoire-du-bien-etre-n2023-04-les-francais-ont-ils-peur-de-lavenir/.

Annexe

Régressions

Tableau 1
Déterminants de l'optimisme concernant l'avenir de la France

	(1)
Diplôme (réf. : Baccalauréat)	
Sans diplôme	-0.2671***
	(0.0424)
Brevet, CAP, BEP	-0.1508***
	(0.0290)
Bac +2 à bac +4	0.2217***
	(0.0283)
Master et doctorat	0.3065***
	(0.0323)
Catégorie socioprofessionnelle (réf. : employés)	
Professions libérales	0.1529***
	(0.0384)
Cadres	0.1084***
	(0.0264)
Ouvriers	-0.0897***
	(0.0342)
Parentalité	
Parent	0.0135
	(0.0274)
Satisfaction vie actuelle	Oui
Âge	Oui
Sexe	Oui
Situation conjugale	Oui
Quintile de revenu	Oui
Taille d'unité urbaine	Oui
Effets fixes de vague	Oui
Observations	45,985
R^2 ajusté	0.07690

Notes : Variable dépendante : FUTURFRA. Le modèle inclut les variables de contrôle indiquées ainsi que des effets fixes de vague.
Écarts-types clusterisés au niveau individuel entre parenthèses.
*** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.10$.

Formulation des questions

Vie actuelle : Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la vie que vous menez actuellement ? Note de 0 (« Pas du tout satisfait ») à 10 (« Complètement satisfait »)

Vie future : Quand vous pensez à ce que vous allez vivre dans les années à venir, êtes-vous satisfait de cette perspective ? Note de 0 (« Pas du tout satisfait ») à 10 (« Complètement satisfait »)

Prochaine génération : Comment pensez-vous que sera la vie en France pour la prochaine génération ? Note de 0 (« Bien pire qu'aujourd'hui ») à 10 (« Bien meilleure qu'aujourd'hui »)

CEPREMAP

CENTRE POUR LA RECHERCHE ECONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le CEntre Pour la Recherche EconoMique et ses APplications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques.

Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

http://www.cepremap.fr

Observatoire du Bien-être

L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent notamment sur la relation entre revenus, éducation, santé et bien-être, et l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France : son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique et politique, les écarts entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre
https://social.sciences.re/@ObsBienEtre

Directrice de publication
Claudia Senik

Responsable éditorial
Mathieu Perona

Observatoire du Bien-être du Cepremap
48 Boulevard Jourdan
75014 Paris – France

Collection Notes de l'Observatoire du Bien-être, ISSN 2646-2834